

UNE PROMENADE DÉPAYSANTE LES GROTTES DE LA CÔTE DU POULIGUEN (Loire-Atlantique)

par Jean-Yves BIGOT

La presqu'île du Pouliguen (prononcer *Pouliguen*) est une île reliée au continent par des cordons littoraux sableux (plages de la Baule et de la Turballe) derrière lesquels s'étendent les marais salants de Guérande.

Géologiquement, la presqu'île se divise en deux parties bien distinctes :

- à l'ouest, du bourg de Batz (prononcer *Bâ*) à la pointe du Croisic s'étire une côte granitique, assez basse.

- à l'est, de Batz à la pointe de Penchâteau, les contours découpés des roches cristallophylliennes (gneiss) dominent la mer d'une dizaine de mètres. Ces roches abritent de nombreuses grottes qui font ou plutôt faisaient la réputation de la grande côte du Pouliguen, car les grottes marines des stations balnéaires se vendent aujourd'hui assez mal.

Bien que cette côte soit uniformément battue par les vagues, elle ne recèle des grottes marines que dans sa partie gneissique (commune du Pouliguen), la partie granitique semblant beaucoup moins propice à la formation de grottes (absence de failles profondes, désagrégation en arène).

Les grottes du Pouliguen

Une trentaine de grottes s'ouvrent entre Penchâteau et Batz, mais la littérature la plus abondante concerne la "grotte du Kourigan" — graphie ancienne, d'après le Dr Foulon, 1859 —, aujourd'hui connue sous le nom de grotte des Korrigans. Une étude complète de

cette grotte, partie intégrante du patrimoine pouliguennais, a été effectuée par Marcel Baudry (1995) ; la plupart des informations qui suivent sont issues de ses écrits.

La grotte du Kourigan

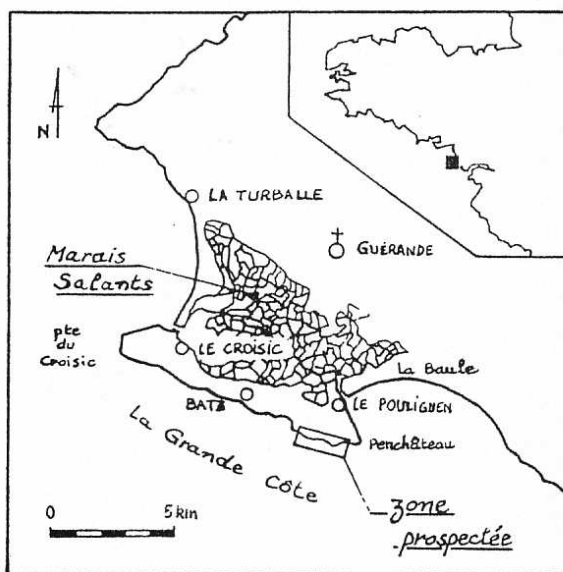
Cette grotte, dont l'entrée principale est largement ouverte sur la mer, a toujours impressionné ses visiteurs. La seconde entrée n'a été aménagée qu'à date tardive : en 1912, on

parle d'un étroit passage dans lequel certaines personnes sont restées coincées, alors qu'il n'en est fait aucune mention en 1872. Aujourd'hui, le passage est suffisamment large et livre un accès peut-être trop aisé à la grotte.

La taille et la morphologie de la cavité — notamment la section du fond de la grotte plus importante que celle de son entrée — conduisent certains auteurs à envisager un creusement ou un remaniement anthropique.

Ces auteurs voient dans l'action de la mer sur les failles et les intrusions filoniennes des gneiss, une exploitation de plomb argentifère remontant aux Romains et aux Gaulois — d'après Aristide Monnier (1891) —, voire même une extraction de l'étain datant de l'époque du Bronze, selon l'abbé Edouard Taverson (1954).

De nombreuses légendes se rattachent à la grotte; le thème le plus ancien fait état d'un "souterrain se prolongeant jusqu'à Guérande et dans lequel le korrigan faisait disparaître toute personne assez téméraire pour pénétrer dans



son domaine" (A.A., 1995). On remarque que les légendes anciennes ne parlent que d'un seul korrigan.

Il existe cependant d'autres grottes à la littérature moins abondante dont la reconnaissance est proposée au touriste. Le syndicat d'initiative suggère une promenade de la pointe de Penchâteau à Batz, à marée basse. Cette promenade, très agréable, a été l'occasion de visiter quelques-unes de ces grottes avec le matériel topographique du spéléologue.

déjà été topographiées par François Gay (à paraître).

Grotte de Velours

Carte IGN 1023 Ouest

X = 542,67 - Y = 5235,02 - Z = 0

Dév. 24 m

La grotte s'ouvre au milieu d'un petit groupe de grottes (3), bien visibles depuis l'estran. Sa position sur la carte dressée par le géomètre du Pouliguen (A.A., 1988, p. 43) n'est pas satisfaisante.

Cependant, sa description : "plus grande que les précédentes, et dont les parois sont en partie recouvertes d'un court varech qui donne au rocher une teinte rouge foncé" (A.A., 1988, p. 40) a permis une identification certaine. Cette grotte est assez esthétique et relativement longue.

Grotte des Deux Soeurs (ou grottes Jumelles de Pierre Plate)

Carte IGN 1023 Ouest

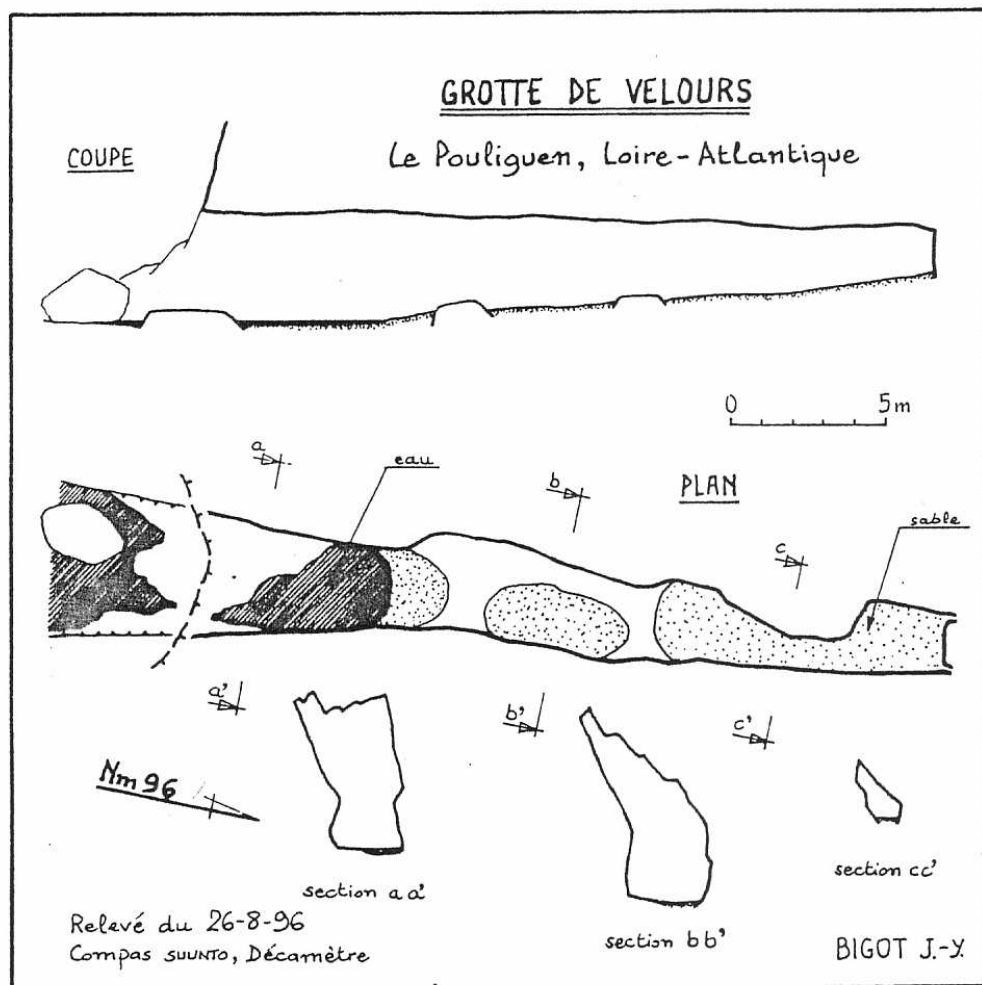
X = 542,45 - Y = 5234,93 - Z = 0

Dév. 21 m

A l'origine, deux grottes aux entrées semblables s'ouvraient au fond d'une petite crique. Mais, les propriétaires du rocher de Pierre Plate, craignant de voir leurs villas abîmées par l'érosion marine, ont

préféréd murer l'une des entrées.

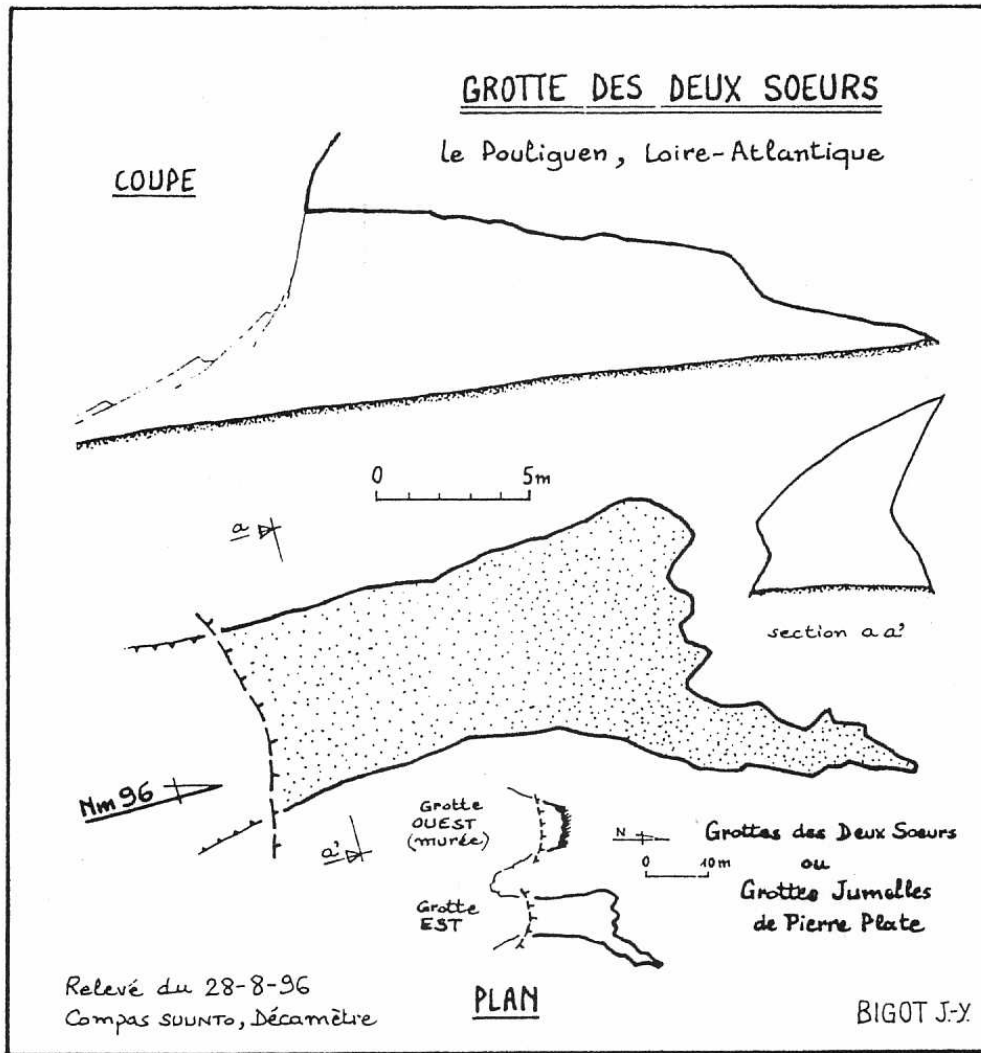
En effet, au début du siècle les cartes postales anciennes montrent les deux grottes jumelles de Pierre Plate ouvertes sur la mer. Aujourd'hui la grotte Ouest a été entièrement murée sur toute la section de son ouverture, seule la grotte Est est encore pénétrable. Il s'agit d'une grotte peu profonde, mais aux dimensions imposantes et encore de nature à inquiéter les riverains.

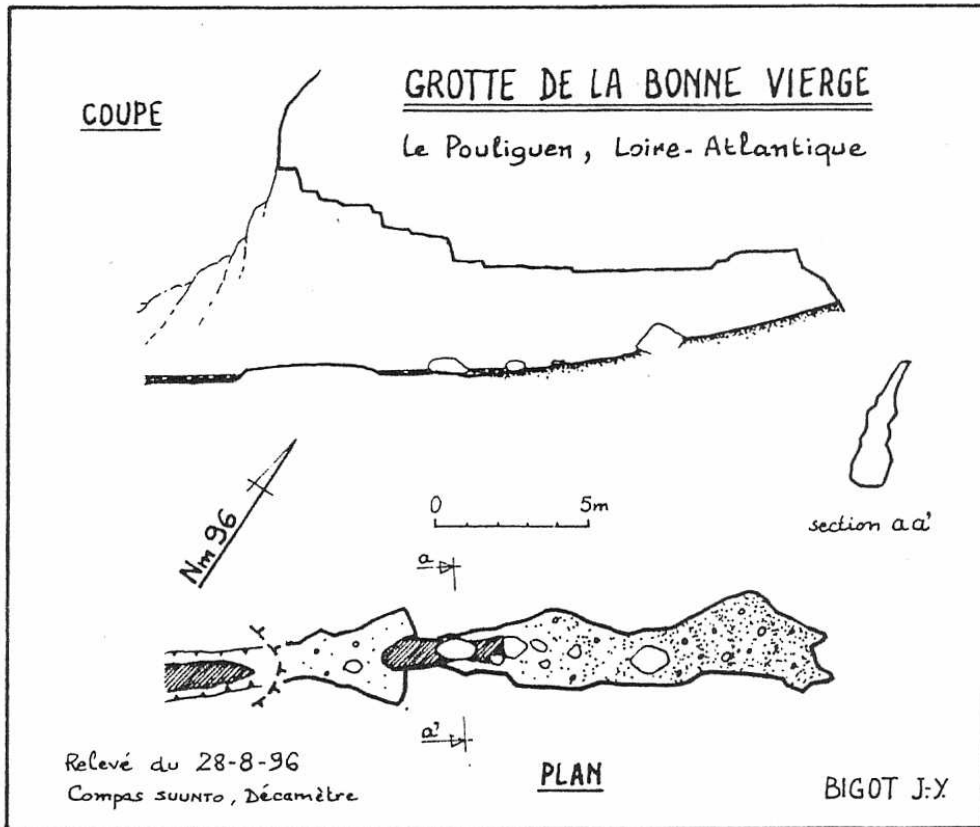


I - Les grottes reconnues

Six petites grottes ont fait l'objet d'un repérage (Carte IGN 1/25000 1023 Ouest, La Baule - Guérande) et d'un croquis.

Il s'agit des grottes de Velours (dév. 24m), des Deux Soeurs (dév. 21m), de la Bonne Vierge (dév. 18m), Saint-René (dév. 18m), Scabreuse (dév. 17m), de Pierre Plate (dév. 14m). Les cavités les plus connues du Pouliguen (Korrigans, Chapelle, Jumelles) ont





Grotte Scabreuse

Carte IGN 1023 Ouest
 X = 542,49
 Y = 5234,95 - Z = 0
 Dév. 17m

Décrite comme ayant un sol couvert d'énormes quartiers de roches (A.A.1988, p. 40), il est possible de l'identifier avec certitude. Cette grotte haute et peu profonde possède une entrée latérale facilement accessible depuis la plage.

Grotte de Pierre Plate

Carte IGN 1023 Ouest
 X = 542,47
 Y = 5234,90 - Z = 0
 Dév. 14 m

Grotte de la Bonne Vierge

Carte IGN 1023 Ouest
 X = 541,46 - Y = 5235,29 - Z = 0
 Dév. 18m

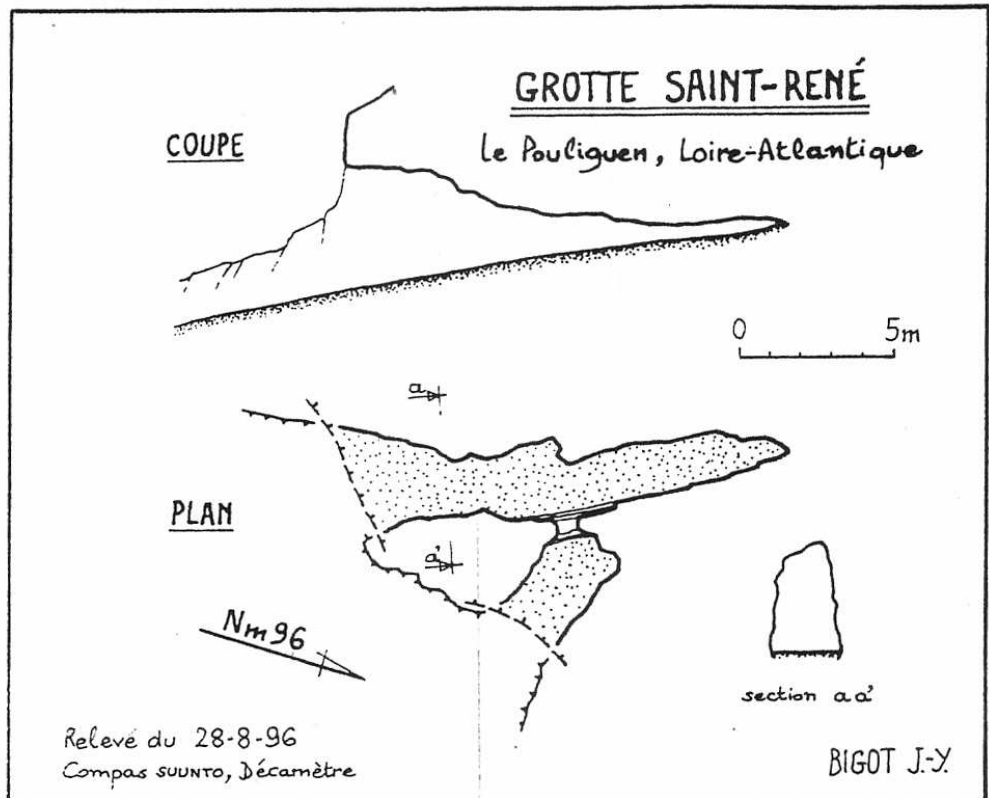
Elle s'ouvre entre Cramphore et la baie de la Bonne Vierge, mais n'est signalée nulle part. Il est, cependant, nécessaire d'être muni d'un éclairage pour la visiter.

La grotte se situe entre la grotte Scabreuse et la grotte des Deux Soeurs; peu visible, elle s'ennoie à marée haute. La cavité n'est pas ordinaire, car sa section montre un profil plus large que haut, ce qui n'est pas classique pour une grotte marine. En effet, la fracture subverti-

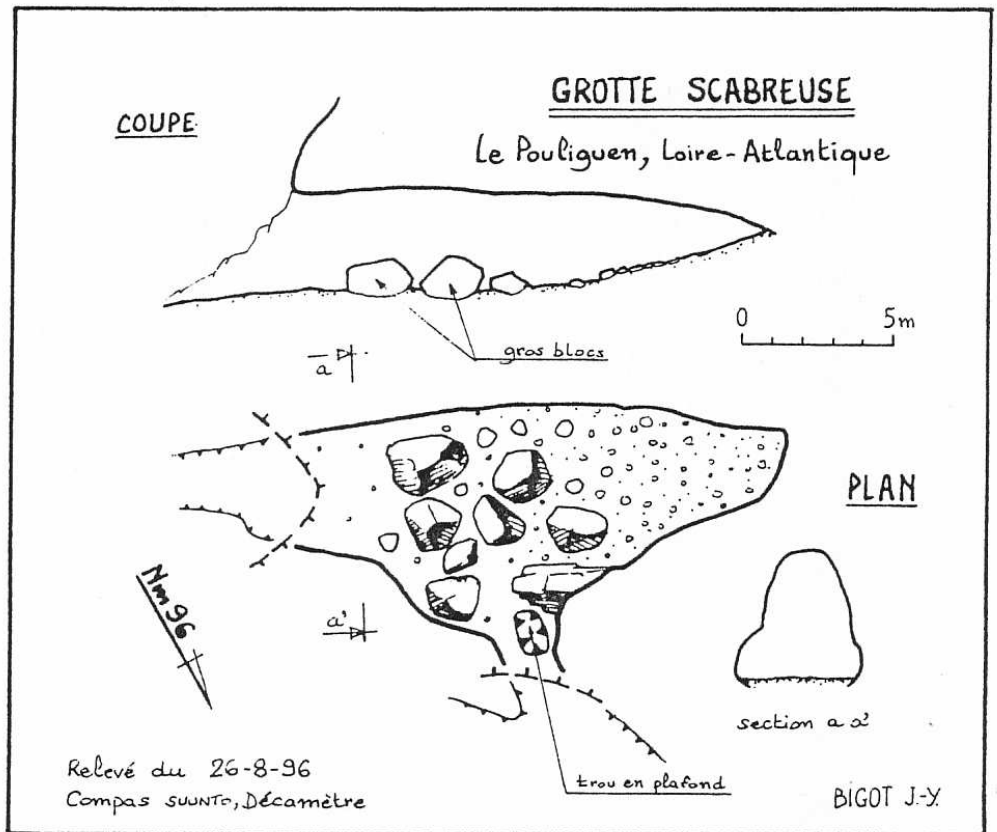
Grotte Saint-René

Carte IGN 1023 Ouest
 X = 542,42
 Y = 5234,92 - Z = 0
 Dév. 18m

Si le commentaire "La Grande Côte et ses grottes" n'en avait pas parlé (A.A., 1988, p. 40), cette petite grotte, qui s'ouvre au fond de la baie Saint-René, serait passée inaperçue. Mais, l'identification des grottes s'étant révélée difficile, la cavité n'a pas fait l'objet d'une discrimination.



cale, à l'origine du creusement, aurait dû donner une grotte haute et étroite. La surface mamelonnée du sol de la grotte, bien que rarement observable, est en revanche typique de certains sols de grottes marines exposés aux assauts des vagues. Ces mamelons d'à peine 10 cm de hauteur, ont déjà été observés dans des roches peu fissurées et relativement dures, notamment au Cap Fréhel dans les Quatre Grottes Jumelées (grès rouges) et dans la houle aux Pigeons (dolérite).

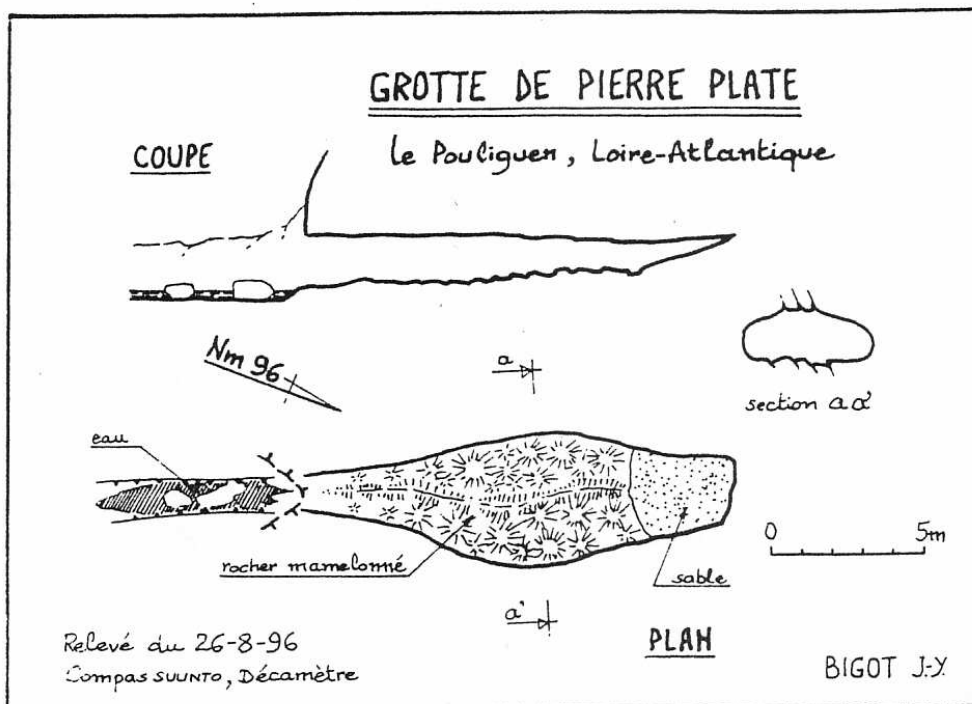


II - Les autres grottes de la Grande Côte

Les visites et repérages effectués en septembre 1988 et en août 1996, permettent de mentionner d'autres grottes de la côte situées entre la pointe de Penchâteau et la baie du Scall. Les cartes qui mentionnent les grottes de la Grande Côte du Pouliguen, notamment celle dressée par le géomètre Jean Chatellier, se sont élevées difficilement exploitables pour le

repérage des cavités. Bien que l'échelle de cette dernière soit assez satisfaisante (1/12500) par rapport à celle d'une carte IGN (1/25000), les contours très découpés de la côte ne sont pas très bien restitués. La prospection côtière n'a pas permis d'identifier toutes les grottes ayant reçu un nom; à l'usage, la carte du géomètre s'est révélée décevante. Le littoral est truffé de petites excavations sans véritable prolongement, aussi est-il difficile de déterminer s'il s'agit d'une grotte reconnue comme telle, ou d'une simple anfractuosité du rocher.

D'autres plans et cartes ont été consultés avant la reconnaissance in situ des grottes et excavations. Les plans du cadastre (éch. 1/5000) se sont révélés les mieux adaptés à la prospection côtière. Les contours terre-mer ont probablement été tracés à partir de photos aériennes, ce qui leur confère une plus grande lisibilité.



Grotte Percée

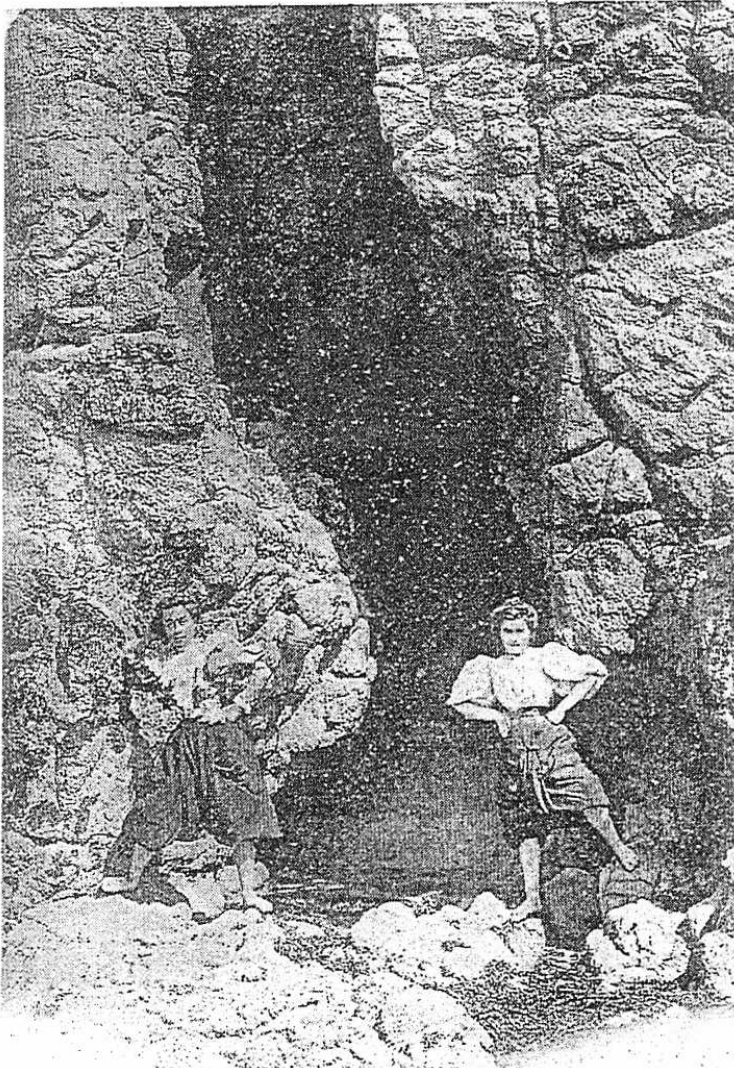
La grotte, largement ajourée par trois belles ouvertures, a perdu son caractère souterrain. Elle se développe dans un rocher isolé à proximité de la falaise; la grotte Percée est à mi-chemin entre la grotte et l'arche, stade ultime de l'évolution des grottes marines.

Grotte du Rocher (identification incertaine)

Il s'agirait d'une grotte à deux entrées, dont la plus grande donne sur la mer.

Grotte des Morcades (identification incertaine)

Une assez grande grotte s'ouvre dans le secteur de la grotte des Morcades, il s'agit probablement de cette grotte dont le rocher présente des teintes un peu rouge (algues). Le nom de Morcades est peut-être une allusion à la morgade (seiche) — voir Boury, 1948, page 133.



DU POUÏGURN À BATZ. SUR LA GRANDE CÔTE
UNE GROTTÉ DANS LES ROCHERS

A. Thuret, édit., Nantes

Cartes postales : collection Jean-Pierre Combredet

Grotte Sableuse (identification incertaine)

La petite grotte assez basse au sol recouvert de cordons de coquillages et de sable semble bien être la grotte Sableuse.

Grotte des Corbeaux (identification incertaine)

La grande grotte située 10m à l'ouest de la grotte de Velours pourrait être celle des Corbeaux.

Grotte du Goulet de Pierre Plate

Il s'agit d'un conduit bas et étroit, rectiligne et tronçonné (entrées multiples). A marée haute, la mer s'engouffre à grand bruit dans le goulet.

Trou de la Pétouse (ou trou du Souffleur)

La grotte possède deux entrées, dont l'une est latérale et relativement étroite et l'autre est un orifice circulaire (puits) qui s'ouvre sur le rocher de Pierre Plate. Aux grandes marées, un jet s'élance en l'air, ce phénomène particulier lui vaut les noms de "trou de la Pétouse" ou "trou du Souffleur".

Grottes des Jumelles-grotte de la Cathédrale

(ou grotte de Kerden)

Cette grotte remarquable est de loin la plus intéressante de la côte. Possédant trois entrées, l'agencement de ses galeries, disposées selon un plan orthogonal, est très insolite. Un archiviste du département, Léon Maître (1894), ne voit pas dans la "grotte de Kerden" une grotte creusée par le flux et le reflux, mais le résultat des travaux exécutés par des mineurs attirés par la présence de plomb argentifère.

Grotte de la Chapelle (ou grotte des Chapelles)

La cavité présente deux entrées, dont l'une est assez grande; mais le fond, assez bien éclairé et visible depuis l'entrée, ne donne pas une impression de profondeur. Toutefois, son développement semble supérieur à 20 mètres.

Grotte du Kourigan (ou grotte des Korrigans)

La plus connue de la Grande Côte, cette grotte est assez vaste et possède deux entrées. Autrefois, les cartes postales montraient l'entrée donnant sur la mer

et uniquement accessible à marée basse. Aujourd'hui, il n'existe plus aucune carte postale de grottes, et les seules représentations modernes — dépliants touristiques (A.A., 1996) — montrent une vague icône, représentant la petite entrée de la grotte, assez peu représentative d'ailleurs. Un escalier prenant naissance depuis le haut de la falaise, livre un accès permanent aux touristes paresseux qui y prennent parfois leurs aises... Bien que l'intérieur des terres soit complètement loti, la côte, dite "sauvage", mérite en effet son nom, si l'on considère qu'elle n'est équipée d'aucun autre lieu d'aisance.

Parmi les autres grottes de la commune du Pouliguen non localisées, on peut citer : la grotte des Cailloux, la grotte des Galets, la grotte Meurtrière, la Cheminée, la grotte Grise, la grotte des Goémons, la grotte des Jardins, la grotte Jeannette, la grotte du Sphinx, la grotte du Diable et la grotte de la Tortue (A.A., 1988).

Si vous passez au Pouliguen, faites le détour par la Grande Côte, car, pour le spéléologue, la prospection côtière constitue une promenade dépaysante, un quart d'heure récréatif, une pause dans un océan de cavités.

Jean-Yves BIGOT

BIBLIOGRAPHIE

- A.A. (1988) - *La Grande Côte et ses grottes*. Off. du Tourisme du Pouliguen édit., pp. 40 et 43 (carte).
- A.A. (1996) - *Le Pouliguen, situation et activités*. Off. du Tourisme du Pouliguen édit., dépliant publicitaire texte et carte.
- BAUDRY Marcel (1990) - *A la découverte de mon pays : la grotte des Korrigans, au Pouliguen*. Texte dactylographié joint dans la lettre du 23-4-1990.
- BAUDRY Marcel (1995) - *A la découverte de mon pays, Le Pouliguen*. Jean-Marie Pierre édit..
- BOURY A. (1948) - "*Poul Gwenn*" *Le Pouliguen et la côte d'Amour*. Editions de Bretagne édit., La Baule, pp.88-91.
- CHABERT Claude (1981) - *Les grandes cavités françaises - Inventaire raisonné*. F.F.S. édit., p. 84.
- GAY François (1992) - *Loire-Atlantique*, in Bigot & Chabert "Les grandes cavités françaises dix ans après - Evolution des connaissances dans les départements français pauvres en cavités (1981-1991)", *Spelunca*, n° 47, pp. 30-32.
- GEZE Bernard (1934) - *Observations sur quelques grottes du Massif armoricain*. "Spelunca" Bulletin du Spéléo-Club de France, V, pp. 55-61.

